

la réalité dans son devenir professionnel.

L'ensemble de ces devenirs professionnels se trouvant dans la bourgeoisie libérale, le milieu étudiant a tendance à réagir à l'image de cette classe: d'une façon désordonnée, aveugle, suivant le mode de la révolte vite calmée par absence de perspectives.

L'U.N.E.F. n'est plus un syndicat. Si l'U.N.E.F. jusqu'en 56, implantée suivant le mode corporatiste peut être considéré comme un syndicat, c'est au même titre que les syndicats de médecins, de patrons ...

Par contre depuis 56 l'U.N.E.F. ne peut pas plus prétendre représenter les intérêts de tous les étudiants que la F.N.E.F.. Chacune de ces organisations est représentative d'une tendance politique du "milieu" étudiant, tendance qui se constitue par l'adoption de l'idéologie (plus ou moins déformée) d'une des classes en lutte. Ainsi on peut dire que :

- l'U.N.E.F. représente la "gauche"
- la F.N.A.G.E. est caractéristique de l'idéologie technocratique
- la F.N.E.F. accorde son soutien au gaullisme
- l'A.N.E.M.F. reprend le point de vue de la médecine libérale ...

Dans la situation présente que faire ?
XX

Aujourd'hui le gouvernement a entamé l'épreuve de force contre l'université libérale. Il le fait dans les conditions les plus déplorables car il est obligé en même temps d'attaquer la classe ouvrière pour se sortir d'une situation dangereuse ("pleins pouvoirs", ordonnances ...). Cependant cette situation ne modifie pas les conclusions tirées plus haut, il est simplement nécessaire d'ajouter une remarque : "l'attaque sans précédent" que livre le gouvernement contre les étudiants est de durée très limitée; elle a pour but d'éliminer le plus rapidement possible 50 à 80% des étudiants, de les rabattre vers les voies courtes et ultra-courtes (enseignement très spécialisé). La création d'un barrage à l'entrée en faculté fait que par la suite n'entreront que les étudiants qui seront à peu près sûrs de sortir avec les diplômes recherchés.

La dernière question qui se pose, et qui est la plus importante, est celle du rôle des militants révolutionnaires à l'université dans la situation présente.

A ce niveau, et avant de donner nos positions, il nous semble utile de revenir sur un exemple historique.